

Réserve naturelle régionale

Le massif du Pibeste-Aoulhet

AVEC PRÈS DE 100 KM DE SENTIERS BALISÉS, SUR PLUS DE 5 100 HA, LE MASSIF DU PIBESTE-AOULHET EST PARTICULIÈREMENT PROPICE AUX RANDONNÉES. LA GRANDE DIVERSITÉ DE SES MILIEUX ET LA PRÉSENCE RECONNUE DE GRANDS RAPACES EN FONT UN SUPERBE SITE DE DÉCOUVERTES NATURALISTES.

par Marie-Émilie Colle et Frédéric Barbe

LE MASSIF DU PIBESTE-AOULHET, dans les Hautes-Pyrénées, est la plus grande réserve naturelle régionale (RNR) de France avec 5 137 hectares, s'étageant entre 338 m et 1 683 m d'altitude. Un très vaste territoire donc, aux portes de Lourdes, sur lequel veillent deux hommes, Damien Lapierre, le garde animateur, et Frédéric Barbe, le conservateur. « Grâce à la volonté des collectivités locales, ce site est classé RNR depuis le 9 février 2012 mais c'est en 1994 que le territoire fut agréé réserve naturelle volontaire et son évolution récente de volontaire à régionale n'est que la conséquence d'un patrimoine naturel toujours existant voire grandissant. La région Midi-Pyrénées a confié la gestion

de ce territoire au SIVU (syndicat intercommunal à vocation unique) du massif du Pibeste-Aoulhet qui a pour principale mission de conserver le patrimoine naturel », détaille ce dernier. Le territoire présente des milieux naturels extrêmement variés, conséquence de sa situation géographique, de sa géologie et des activités humaines traditionnelles qui ont profondément marqué le paysage. Sur les versants ensoleillés aux ambiances méditerranéennes – que l'on nomme ici la soulane – des espèces adaptées à la chaleur et à la sécheresse se sont développées. Sur l'autre versant, l'ombrée, qui est soumise à l'humidité du climat océanique, c'est le royaume des fougères, lichens, mousses et autres champignons.

Des oiseaux, mais pas seulement

« La raideur des pentes, la présence de falaises escarpées et de vastes forêts, constituent autant de zones refuges pour la faune et la flore. On dénombre aussi un grand nombre de gouffres et de grottes (environ 1 300 aujourd'hui) que l'eau a creusés dans les calcaires. De ces cavités abritant une faune et une flore spécifiques, sortent aussi des sources qui ont de tout temps alimenté les villages en eau potable », explique Frédéric Barbe.

Au-delà de la richesse en rapaces reconnus depuis près de 20 ans (gypaète barbu, vautours fauve et percnoptère, aigles royal et botté, circaète Jean-le-Blanc, faucon pèlerin, grand-duc d'Europe...), le massif abrite une diversité importante d'espèces remarquables dont la présence participe à sa manière au classement en réserve naturelle régionale : isard, mouflon, chat forestier, loutre d'Europe, grand tétras, merle à plastron, euprocte des Pyrénées, apollon, lathrée écaillée... Ainsi que le desman des Pyrénées, dont on soupçonne la présence. ●●●

(double page suivante)

Page de droite:
En haut: un vautour
fauve en vol. En bas:
une scène exception-
nelle de vautours et de
mouflons observée
dans la réserve.

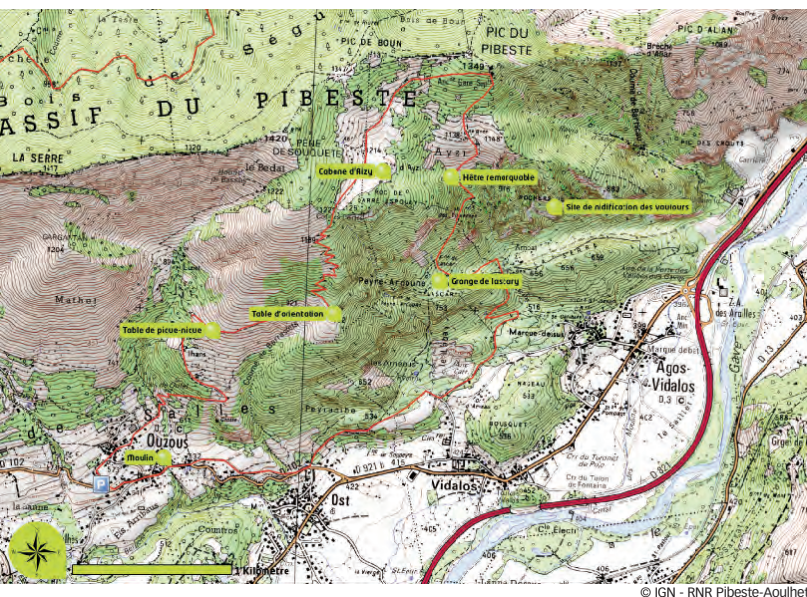
Ci-dessous:
Carte de localisation
de la Réserve Naturelle
Régionale du Massif
du Pibeste-Aoulhet.



© RNR Pibeste-Aoulhet



Photos © JM Lafitte



© JM Lafitte

Le versant de l'Extrême de Salles

Dans ce pays de pastoralisme, les prairies ensoleillées du versant sud du massif du Pibeste ont été pendant longtemps un secteur de début de saison pour monter les troupeaux en estive avant les sécheresses estivales. Vous y trouverez des cabanes telles que celles du col d'Andorre



La vallée de Thou.

© RNR Pibeste-Aoulhet

Le vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*)

En 2012, ce sont 72 couples de vautours percnoptères qui ont été estimés dans les Pyrénées françaises dont trois couples situés dans la réserve naturelle. Côté espagnol, l'effectif est bien supérieur avec 1500 couples recensés. L'adulte se caractérise par un plumage noir et blanc et une face dénudée orangée. Son envergure moyenne est de 1,65 m pour un poids moyen de 2 kg. Il occupe les paysages rocheux de moyenne montagne ainsi que des vallées bien dégagées où il peut repérer facilement les petites carcasses dont il se nourrit. Il joue un rôle primordial d'équarrisseur naturel et rend de nombreux services à l'environnement mais également aux éleveurs. La réserve naturelle réalise un programme de baguage des jeunes à l'envol en lien avec le plan national d'actions en faveur de l'espèce. L'objectif principal est de participer à l'échelle du massif des Pyrénées, voire à l'échelle nationale, à un suivi de la population afin de mieux appréhender l'évolution de ses effectifs. In fine, l'analyse de ses résultats servira à définir la stratégie de conservation de l'espèce.



© JM Lafitte

3

et d'Aizy ainsi que des ruines témoignant de l'activité pastorale des siècles passés. Sèches et arides, les falaises et pelouses du versant sud de la réserve sont riches en espèces à tendance méditerranéenne (lande à genêt occidental, lande à bruyère et à ajoncs, garrigue à thym...). Ces conditions si particulières sont favorables à de nombreux rapaces et c'est sur ces parois que nichent le vautour fauve et le vautour percnoptère (3). Plus bas dans la vallée, vous croiserez des forêts de chênes pubescents qui s'effacent avec l'altitude au profit de la hêtraie. Enfin, le promeneur curieux pourra admirer les nombreuses pelouses sèches riches de nombreuses espèces d'orchidées sauvages (orchis fragrans, orchis singe, orchis homme pendu), d'insectes (damier de la succise, azuré du serpolet, apollon...) et de reptiles comme le lézard vert. (1)

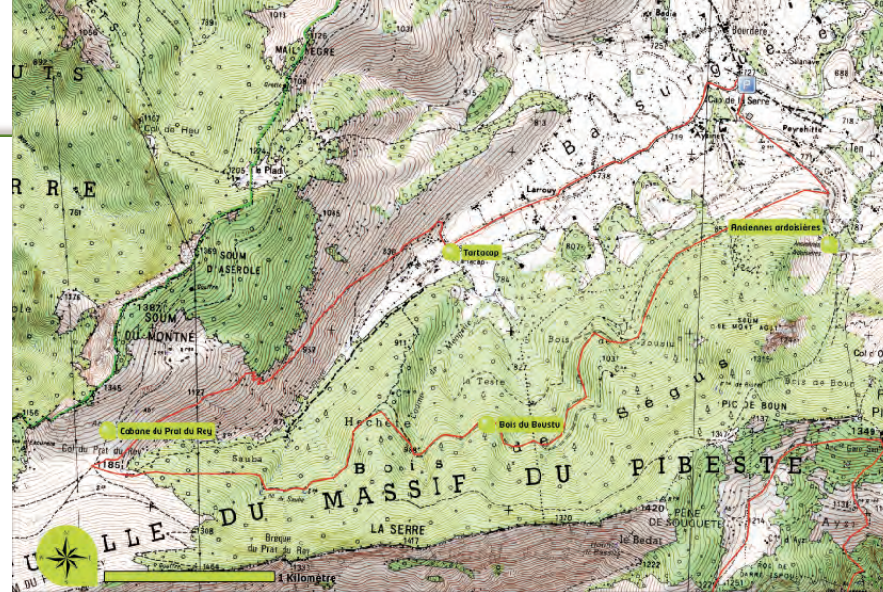
Zoom sur le sentier du Pic du Pibeste

Du haut de ses 1349 m d'altitude, le Pibeste constitue l'un des meilleurs points de vue sur les Pyrénées centrales et leurs grands sommets tels que le Mont Perdu, le Balaïtous, le Viscos et le Vignemale. Le retour peut se faire en boucle par les villages d'Agos-Vidalos et d'Ost. Il domine Argelès-Gazost, Lourdes et veille sur l'entrée de la vallée des Gaves. Ce massif de calcaire est parsemé de blocs de granite déposés par le glacier lors de sa disparition. Ces véritables vestiges de l'érosion glaciaire sont appelés « blocs erratiques ».

Cet itinéraire vous permettra de passer au pied des falaises du Pibeste (2) pour y observer de nombreux rapaces comme le vautour fauve et le vautour percnoptère. ■

En savoir plus...

- En chiffre: dénivelé: + 957 m, distance: 11,2 km, durée: 7 heures.
- Balisage:



Le versant du Batsurguère

Pays de la pierre, le Batsurguère a longtemps vécu de l'exploitation de carrières que ce soit pour les ardoises qui couvrent les toitures des maisons ou, dans des temps plus anciens, pour la réalisation de sarcophages. Pays de l'eau, chaque village est doté de plusieurs lavoirs, du temps où les lavandières assuraient le nettoyage des draps des hôtels lourdaux. Cette activité du siècle passé représentait un précieux appoint aux revenus de l'agriculture et de l'élevage pour de nombreuses familles.

À l'ombre du Pic d'Alian et du Pibeste, chaque balade sera l'occasion d'observer le mouflon (3), introduit dans le massif en 1978. En montant sans efforts jusqu'à la zone pastorale du Prat du Rey (2), on observera de grands rapaces comme l'aigle royal ou le gypaète barbu (1). Enfin ce versant nord, plus frais et plus humide, est couvert de landes à fougères, imbriquées avec des pelouses

En savoir plus...

- En chiffre: dénivelé: + 438 m, distance: 11,5 km, durée: 5 heures.
- Balisage:



© JM Lafitte

3



Asphodèle.

© RNR Pibeste-Aoulhet

typiques des estives, où le feu pastoral (ou éco-buage) est encore une pratique courante.

Zoom sur le sentier du Col du Prat du Rey

Ensoleillé et agréable, ce chemin débute sur la piste à travers les prairies bocagères du Boustu. Le sentier commence à s'élever au-dessus des prairies vous offrant la possibilité d'observer la faune sauvage. Arrivé au col du Prat du Rey, un retour en boucle en traversant le bois du Boustu est un choix judicieux. Cette piste forestière vous permettra de descendre au Cap de la Serre tout en profitant de la fraîcheur de la hêtraie-sapinière. ■



Le Prat de Rey.

© RNR Pibeste-Aoulhet

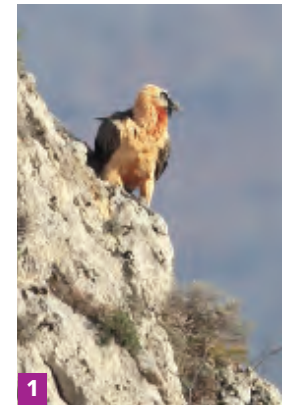
2

Pastoralisme et biodiversité

La diminution récente du pastoralisme se traduit par une évolution rapide du paysage. La dynamique de la végétation spontanée qui en résulte, avec l'apparition d'arbustes, tend à appauvrir et homogénéiser la flore en présence. La réserve naturelle mène des actions de soutien au pastoralisme pour, d'une part, maintenir une activité locale de production et, d'autre part, enrayer la perte de biodiversité. Car au-delà de la perte floristique, la biodiversité faunistique des pelouses d'altitude (oiseaux, papillons) tend également à diminuer. Des actions de lutte contre l'embroussaillage et le maintien du gardiennage de troupeaux (sans conduite de troupeaux, on observe un surpâturage localisé sur les zones les plus appétentes et un refus sur les autres) sont par exemple engagées.

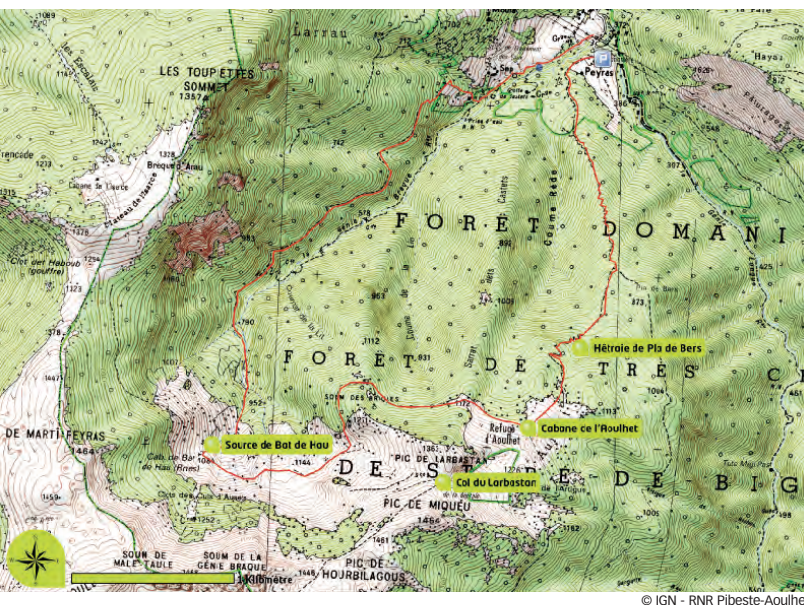
© JM Lafitte

1



Le versant de Saint-Pé-de-Bigorre

Lieu de ressources, les habitants de Saint-Pé ont de tout temps profité de leur forêt : chasse, cueillette, bois de chauffage... Représentant la majeure partie des milieux boisés de la réserve, la forêt de Saint-Pé-de-Bigorre reste un site



© IGN - RNR Pibeste-Aoulhet



Le col de Miquieu.

© RNR Pibeste-Aoulhet

Plan de gestion et études naturalistes

Du fait de son classement, l'équipe de la réserve naturelle régionale doit établir d'ici trois ans un plan de gestion. De nombreuses études menées précédemment et récemment ont notamment permis d'identifier 385 espèces de coléoptères (dont la rosalie des Alpes), sur les deux dernières années, et 70 espèces de papillons de jour. « La réserve naturelle est née d'une mobilisation locale mais ne pourrait perdurer sans la multitude de financeurs qui soutiennent le SIVU, dont le principal qui est la région Midi-Pyrénées. L'Europe, le département des Hautes-Pyrénées et les collectivités territoriales apportent également leur soutien. Tout ceci nous permet de continuer nos études et d'en envisager de nouvelles », précise Frédéric Barbe. À commencer par celles réalisées grâce aux spéléologues, dans le riche sous-sol du territoire...

riche en découvertes. Venez parcourir les sentiers bordés de buis et les hêtraies «cathédrale» imposant le silence. Soyez vigilants à rester sur les sentiers, car de nombreux gouffres et cavités souterraines ont été recensés et participent à leur manière à enrichir cette réserve aux multiples facettes. Avec pour objectif l'accès à de multiples points de vue du Piémont pyrénéen, partez à l'ascension des secteurs d'estives comme le plus connu d'entre eux, l'Aoulhet.

Zoom sur le sentier de l'Aoulhet

Vous monterez à travers la grande forêt de Saint-Pé-de-Bigorre. Cette zone est restée préservée, aucune piste forestière ne la pénètre. Sur des chemins anciennement empruntés par les charbonniers, et encore aujourd'hui par les bergers, il est possible d'observer des cervidés (3) ou mouflons qui apprécient ces lieux sauvages. Arrivé au sommet, les prairies de l'Aoulhet vous permettront de profiter d'une incontournable vue aérienne sur les pays de Lourdes, Tarbes et

En savoir plus...

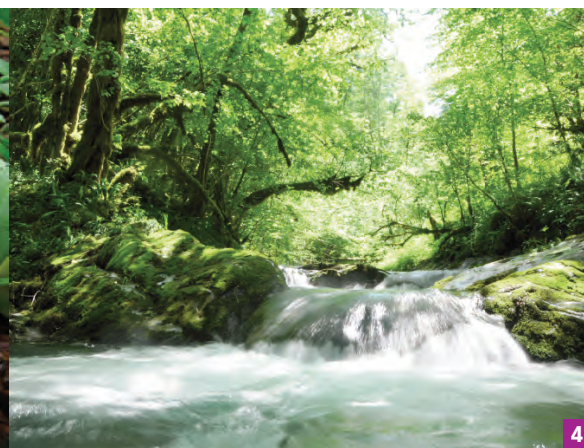
- En chiffre : dénivelé : +770 m, distance : 10,2 km, durée : 7 heures.
- Balisage :



© RNR Pibeste-Aoulhet



© RNR Pibeste-Aoulhet



© RNR Pibeste-Aoulhet



© RNR Pibeste-Aoulhet



© JM Lafitte

Pau et pourquoi pas d'observer des isards (5). La redescente par le Bat de Hau et le vallon de la Génie Braque est le seul moyen de réaliser une boucle sur le massif. À flanc du pic du Larbaste et en restant sur la courbe de niveau, le sentier traverse des clairières et s'engouffre dans la forêt de hêtres pour vous mener aux abreuvoirs de Bat de Hau. Puis la redescente débute le long de la Génie Braque (4). Régulier et de faible pente, le sentier s'engouffre dans la fraîcheur du sous-bois où pousse la lathrée écaillée (plante vivace). Les salamandres, euproctes des Pyrénées (endémiques) et autres grenouilles rousses (1) se font plus présentes. ■



© JM Lafitte

Visite de la réserve naturelle, mode d'emploi...



Plateau d'Aviz © RNR Pibeste-Aoulhet

La Réserve Naturelle Régionale (RNR) du massif du Pibeste-Aoulhet, la plus grande réserve régionale de France, présente une grande richesse par la diversité de ses milieux et la présence d'espèces emblématiques. Mais surtout c'est un espace accessible, où tout un chacun peut trouver des balades ou sorties adaptées à ses capacités et ses envies. La Région Midi-Pyrénées a confié la gestion de ce territoire au SIVU du massif du Pibeste-Aoulhet. Contact : Frédéric Barbe (conservateur) et Damien Lapiere (garde animateur), SIVU du massif du Pibeste-Aoulhet, 65400 Agos-Vidalos - Tél. : 05 62 97 14 55 - mail : accueil@mr-pibeste-aoulhet.com - site Internet : www.mr-pibeste-aoulhet.com



Photographes & naturalistes : liberté se conjugue avec responsabilité

Vous allez fréquenter un espace naturel non aménagé, ce qui implique de votre part la plus grande prudence. Dans un souci de préservation, la réserve est soumise à une réglementation, que nous vous demandons de respecter. Voici les principales interdictions : cueillir les fleurs, déposer des débris, circuler et stationner pour les véhicules à moteur, faire du feu. Le bivouac est autorisé de 20h à 8h. De plus, soyez silencieux, limitez le dérangement. Les chiens tenus en laisse sont autorisés. Gardez les sentiers et restez à distance des troupeaux.

Les visites et sorties proposées par la RNR

- Le programme d'animations 2014 sera disponible dès le mois de mars, n'hésitez pas à le demander ou à le télécharger directement sur www.mr-pibeste-aoulhet.com
- Visite libre : au départ des parkings, utiliser le réseau de sentiers balisés. Sur 95 km de sentiers balisés, certains d'entre eux sont présentés et détaillés sur les panneaux d'entrées de la réserve. Le projet d'édition d'un topo-guide regroupant l'ensemble des sentiers de randonnée est en cours pour une parution dès 2015.
- Visite guidée accompagnée du garde animateur de la réserve : soit en participant au programme d'animation grand public soit sur réservation.

Renseignements pratiques

→ Comment s'y rendre ?

- De Tarbes (30 km, 40 min.) : Prendre la N21 jusqu'à Lourdes puis la D821 direction Argelès/Gavarnie/Luz-St-Sauveur. Ensuite prendre la D921b jusqu'à Agos-Vidalos.
- De Pau (50 km, 1h05) : Prendre la direction de Bizanos puis la D100 vers Tarbes/Pau-Nord/Nay. Rejoindre la N117 vers Tarbes/Lourdes. Au bout de 20 km, continuer sur la D940 jusqu'à Lourdes. Ensuite, D821 direction Argelès/Gavarnie/Luz-St-Sauveur puis D921b jusqu'à Agos-Vidalos.

→ Quand photographier ?

Les chemins sont accessibles toute l'année. Mais soyez prudents et prévoyants car vous circulez sur un territoire de montagne.

→ Quel matériel emporter ?

Une paire de jumelles et un bon zoom pour faire des photos de paysage autant que de faune, ainsi qu'un objectif macro si le sac n'est pas trop lourd !

→ Quelles cartes consulter ?

Carte IGN TOP 25 : 1647 ET (Lourdes Argeles-Gazost Le Lavedan).